



Synthèse du Forum Territorial « Quel monde rural voulons-nous pour demain ? » du 1^{er} octobre 2013 à Pamiers (09)

La présente synthèse a été élaborée grâce aux enregistrements audio, aux notes écrites par les rapporteurs des ateliers et grâce aux réponses aux questionnaires données par les participants.

Le pôle de compétences TOULOUSE AGRICAMPUS, en partenariat avec la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Midi-Pyrénées, a organisé une rencontre entre acteurs des territoires ruraux et chercheurs le 1^{er} octobre 2013 à Pamiers (Ariège), intitulée « Quel monde rural voulons-nous pour demain ? ».

Objectifs des Forums Territoriaux

Après les précédents Forums de Villefranche de Rouergue et de Mirande, cette troisième rencontre a eu pour but de recueillir le point de vue de tous ceux qui vivent et partagent un territoire sur les évolutions de la société, les nouveaux enjeux environnementaux et les conditions de la survie du rural.

L'objectif a donc été de révéler des objets et thématiques de recherche et d'études à conduire ainsi que d'éclairer l'action de la DRAAF dans la conduite de ses politiques publiques.

Forum Territorial du 1^{er} octobre 2013

Rassemblant près de 50 acteurs du territoire concerné, ce Forum s'est tenu le 1^{er} octobre 2013 au lycée agricole de Pamiers, en Ariège (09). Le territoire sur lequel il a porté est confronté à des enjeux particuliers en termes d'environnement (importance de la nature sauvage), de transport et de communication.

Une seule et même question a été traitée par les trois ateliers : « Quel monde rural voulons-nous pour demain ? ». Les participants ont tenté de répondre à cette question en trois temps.

Dans un premier temps, l'équipe d'animation a conduit cette réflexion en demandant aux participants de donner spontanément le plus de représentations possibles (idées, concepts, images, etc.) des mots « **monde rural** ».

Puis, dans un deuxième temps, l'ensemble de ces personnes a procédé à une analyse « en tas » de ces représentations du monde rural, en regroupant les mots-clés au sein de plusieurs sous-ensembles.

Enfin, les participants ont construit le monde rural de demain en identifiant les évolutions que le territoire doit accomplir, en déconstruisant et en ré-agencant les sous-ensembles.

Au vu des sous-ensembles créés par les participants des trois ateliers, il est possible de décrire le monde rural ariégeois comme un territoire ambivalent : un espace rural éternel, empli d'Histoire et d'échanges, et d'activités traditionnelles et modernes (I). Ce territoire, en proie à un paradoxe d'ouverture verrouillée, ressent le besoin de s'ouvrir et de communiquer mais également de préserver son cadre de vie (II).

I. Un monde rural ariégeois ambivalent

Dans les trois ateliers, le cadre de vie ariégeois a été défini avant tout par sa nature et son monde sauvage (1), puis par une Histoire forte et des échanges humains (2) et enfin par le rôle de l'agriculture et des autres activités qui lui sont propres (3).

1- Un espace rural éternel

Mère Nature en Ariège

Notre mère, verdure, montagne, terroir, terre, écologie, paysage, alimentation, espace, habitat dispersé, territoires, campagne, paysage, nature et calme, respiration, monde sauvage.

A l'analyse de ces premières représentations des mots « monde rural », l'espace rural ariégeois est vécu par ses habitants comme un besoin vital. Ce territoire naturel où l'on respire est un refuge dans sa dimension maternelle : il les fait vivre, les nourrit et les apaise.

Ce territoire relativement sauvage vit très bien sans l'Homme. Pour eux, il est évident que la nature a une place prépondérante par rapport à l'Homme, et cette place doit être conservée. Il y est vu une notion d'immuabilité et de valeurs pérennes, comme si ce rural éternel était installé pour de bon.

La vie dans un cadre environnemental dont certaines parties de la nature sont encore conservées intactes est une chance indéniable. Ils ont donc la volonté de garder un habitat dispersé tout en ayant le confort de ce cadre de vie.

A l'évocation de cette question, il y a également débat sur les termes « rural » et « naturel » ainsi que sur la considération de savoir si Pamiers est rural ou non.

Le foncier ariégeois : difficulté d'accès et de partage

Accès au foncier, parcellaire, SAFER, Etablissement Public Foncier Local, cadastre, Association Foncière Pastorale, transmission, installation, spéculation, bien vacant sans maître, patrimoine, échanges, porteur de projets, terrasses en montagne, terre, espace qui se réduit, champs, chemins, haies, clôtures, gravières [ndlr carrières produisant des granulats], lotissement.

En Ariège, aujourd'hui, le foncier est une ressource rare dont il faut essayer d'optimiser le partage. Un conflit d'usage important naît de l'arrivée de nouveaux habitants sur le territoire.

L'espace rural est consommé par des utilisateurs qui n'ont rien à voir avec la réalité rurale. Ces consommateurs sont en quête de quelque chose qu'ils n'ont pas trouvé en ville, qu'ils tentent de venir chercher en milieu rural mais sans pour autant en accepter les contraintes. Ils ont un mode de fonctionnement urbain tout en vivant à la campagne. Leur cohabitation avec les tracteurs, les omnières et les troupeaux n'est pas aisée sur les routes d'Ariège.

« *Le coq et les cloches* »

A l'occasion de cette question, les participants nous ont offert une nouvelle définition de l'expression « néo-rural ».

Dès lors, il existe trois catégories de nouveaux habitants : les néo-ruraux qui s'adaptent bien à la vie rural ariégeoise, les propriétaires de résidence secondaire et enfin les citadins qui

subissent leur migration. Cette dernière catégorie est soumise à une double exclusion : la première venant du monde urbain du fait du prix du foncier les repoussant en dehors de la ville, la seconde venant du monde rural du fait de leur inadaptation à la vie locale. Le néo-rural est donc à distinguer de ce citadin qui s'installe en Ariège.

Il est tout de même ressorti un côté positif : des jeunes couples travaillant sur Toulouse ont permis de faire renaître un village rural - sans habitant - au travers de la réouverture de l'école et des fêtes de village.

2- Une Histoire et des échanges

Un capital d'autochtonie fort

Paysans, village, racines, grands carnivores, valeurs, agriculture, chasse, ressources, étranger, authenticité, système D, entraide

L'Ariège apparaît comme un territoire rural où vivent des Hommes qui ont une culture à part entière, un savoir-faire et une tradition particulière. Ce territoire, habité depuis toujours via ses grottes, est riche d'Histoire, d'échanges entre Ariégeois et aussi d'échanges transfrontaliers.

À travers cette idée, il y est vu un retour à l'immuabilité du monde rural cité précédemment.

Il a été constaté un vieillissement de la population dans les villages alentours. Celui-ci est notamment expliqué par la migration des familles ariégeoises qui se sont enfuies vers la métropole toulousaine. L'autoroute a davantage contribué au départ des Ariégeois vers Toulouse que l'inverse.

De ce fait, les racines ariégeoises n'existent plus beaucoup aujourd'hui. Qui parle encore le patois ? Qui porte encore le costume traditionnel ? Qui mange encore le plat traditionnel dénommé le *mounjetado* et non le cassoulet ? Beaucoup de traditions se sont perdues.

Leur identité leur semble menacée à plusieurs égards : d'une part, en terme d'organisation du bâti à cause d'une certaine standardisation de l'immobilier, et d'autre part, du point de vue sociologique. En effet, le faible renouvellement de la population s'effectue avec l'arrivée de personnes sans culture rurale. Ainsi, les populations se sont transformées en milieu rural.

Ce qui peut alors apparaître comme une évocation d'une forme d'indépendance ou une volonté d'une certaine autonomie tient davantage en la défense de l'identité face à la dévalorisation des métiers et des activités. La méconnaissance du monde rural par le monde urbain lui est préjudiciable.

De prime abord, le monde rural ariégeois n'est pas ouvert, il se mérite. Identité, racines et valeurs ne sont pas données d'avance. Il en ressort une grande difficulté pour les personnes non nées en Ariège de parents ariégeois d'être acceptées sur ce territoire.

En somme, il existe une vraie entraide et une vraie solidarité en Ariège sauf pour les « touristes »... La peur de la perte d'identité et de la menace de l'étranger en sont les principales raisons.

Co-construction de la gouvernance du monde rural ariégeois

Moyens, soutien, aide à l'innovation, moyens financiers, savoir-faire, réflexion, accompagnement, innovation politique.

En abordant ce nouveau point, les acteurs présents touchent au nerf de la guerre : les financements, l'économie et la gouvernance du rural.

« - C'est quoi la gouvernance ici, ça existe ?
- C'est pas de la gouvernance, c'est une monarchie ! »

Les participants regrettent qu'il n'y ait pas assez de renouvellement en politique et veulent du sang neuf. Selon eux, chaque commune a un maire qui monopolise les pouvoirs. Il faudrait alors plus de démocratie participative et plus de codécision. Ceux-ci militent pour plus de responsabilisation, plus de responsabilité partagée, et moins de concentration des pouvoirs.

Il apparaît nécessaire de trouver le temps de travailler ensemble, ce qui permettrait ainsi de retrouver davantage de confiance en la gouvernance locale.

Par exemple, des représentants d'associations devraient participer à la prise de décision ; plusieurs habitants pourraient également prendre part à la création de projets en faveur du développement rural. Un investissement dans les formations pour adultes et l'éducation faciliterait cette démarche.

Cette co-construction dans la gouvernance s'appliquerait à tous les champs relatif à la gestion du monde rural et induirait un rapprochement entre les prises de décisions et les territoires.

Enfin, les erreurs faites dans les autres départements ne devraient pas être reconduites en Ariège. Il faudrait franchir une marche et faire autre chose. Un besoin de meilleure concertation politique et d'innovation politique s'est fait ressentir.

3- Activités traditionnelles et modernes : synergies et antagonismes

Diversité des productions agricoles

Coopératives, paysage, agriculture biologique, élevage, arboriculture, monoculture, polyculture, apiculture, maraîchage, très hétérogène, emplois, animaux, politique, subvention, cabane pastorale, Politique Agricole Commune, tracteur, circuits courts, AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), entretien de l'espace, précarité, mécanisation, estive, irrigation, modèles d'entreprise, produits du terroir.

« L'ordre éternel des champs »

La première activité évoquée par les acteurs des différents ateliers est celle exercée depuis toujours par l'Homme : l'agriculture.

Cette activité se décline désormais au pluriel : l'Ariège est le lieu de production de plusieurs agricultures.

De plus, grâce notamment à l'entretien de l'espace, l'agriculture permet de valoriser l'environnement et le cadre de vie des Ariégeois.

La montagne est également source d'autres usages, ceux des bergers, des ours, et des chasseurs. Précisons que la question de l'ours a été volontairement écartée du débat par les participants.

Les activités non agricoles : un enjeu fort du monde rural ariégeois

Valorisation/invasion touristique, services, loisirs, monde économique, énergies, taxes, artificialisation, routes et communications, lien avec l'urbain, agroalimentaire, porteurs de projet, pluriactivité, loisir de plein air : chasse, pêche et randonnée, SCOP, commerçants, formation, emploi, stagiaires, artisans, télétravail, culturel, économie sociale et solidaire, gravières, patrimoine.

De nouvelles activités ont fait leur apparition en Ariège. La production d'énergie a permis la création de barrages et de réseaux.

Ce monde économique entre en tension avec le tourisme, qui, s'il devient envahissant, dégrade le territoire.

« L'égoïsme de chacun a contribué au développement de réseaux et d'activités pour plaire à quiconque. Toutefois, cette pseudo liberté pour chacun gêne la liberté d'autrui. »

L'Ariège est un lieu de multiples activités : tout à la fois terre de tradition avec l'agriculture, et espace de nouveaux usages avec de nouveaux acteurs. Les activités économiques se télescopent et se confrontent.

II. Le monde rural ariégeois, ou la volonté d'une ouverture verrouillée

Paradoxalement, le monde rural ariégeois a simultanément le besoin de communiquer et de s'ouvrir aux jeunes voire aux nouvelles populations (1) mais aussi de valoriser et préserver son cadre de vie (2).

1- Nécessité de communiquer

Besoin de mobilité

Bruit, pollution, isolement, conflit, solitude, enclavement, tourisme, réseaux, valorisation, source d'emplois, désertification, transport, déplacement, inter-génération, solidarité, entraide, cohabitation, services, haut-débit.

« Le terroir et la mobilité »

La question du transport en Ariège est un véritable « serpent de mer ». Celui-ci semble indispensable à cause de l'isolement et du faible maillage hors des axes dits structurants.

Attention toutefois à la problématique du temps passé dans les transports, cette dernière n'est pas la même pour tous. Certains pensent que les transports ne sont pas assez structurés car ils y passent trop de temps. A contrario, d'autres trouvent le réseau suffisamment structuré car cette problématique n'est pas un frein pour eux.

En réalité, tout dépend de l'accessibilité. Pour les détenteurs de véhicule, la question ne se pose pas ; en revanche, il existe trop peu de transports collectifs pour permettre aux autres d'être indépendants.

De plus, l'obligation de se déplacer à plusieurs endroits pour pouvoir acheter des produits locaux complique la tâche : il n'y a pas d'unification de lieu pour la vente de produits locaux en Ariège.

La solidarité des habitants s'est organisée face à ces contraintes grâce à l'auto-stop et au covoiturage, soutenu par le Conseil Général au travers de l'aménagement de plusieurs aires.

Par ailleurs, le transport est aussi cause d'artificialisation et de pollution. Dans l'idéal, il faudrait augmenter les possibilités de transport en diminuant la pollution : une meilleure maîtrise des transports est donc souhaitable.

Un important débat sur le désenclavement routier et les voies de communication a scindé les participants. Celui-ci n'apparaît pas comme la solution idéale pour certains. Il faudrait se concentrer sur l'offre locale. En effet, plus il y a de proximité, plus les résidents restent. Pour d'autres, le désir de désenclavement est bien présent. La campagne, certes, c'est bien mais la volonté de ne pas être isolé, d'avoir du haut débit, et de l'intergénérationnel prédomine. Par exemple, Saint-Girons apparaît comme un territoire à désenclaver.

Il existe également des tensions avec ceux qui veulent être tranquille, ceux qui sont venus en Ariège pour son faible développement.

Ouverture sur les jeunes et les nouvelles populations

En Ariège, il est donc difficile de se déplacer, et ceci n'encourage pas les jeunes à venir s'y installer. Le transport est un enjeu majeur pour ces nouvelles populations. Les acteurs présents lors du Forum Territorial ont envie de plus de communication avec les nouvelles populations et les nouvelles générations.

« Les jeunes restent jusqu'au lycée puis s'en vont ! »

Il faut donc éviter que les jeunes partent, mieux, il faut les faire venir et revenir, à l'image de villages comme Saurat ou Montesquieu-Avantes qui ont une politique de l'habitat à bas prix (sans aides).

Et pour cela, un renouvellement attractif du territoire pour donner envie aux générations futures de s'installer est indispensable. Il est nécessaire de favoriser les installations et de susciter l'envie de s'investir aux jeunes. Le territoire se doit d'offrir des activités de sorte que les jeunes restent, que ce soient des activités économiques, un équilibre culturel ou des voies de communication (sujet en débat, voir infra). Le potentiel en Ariège est grand.

Un exemple d'ouverture a été proposé : en milieu scolaire, les jeunes stagiaires pourraient être accueillis dans des fermes (au même titre que dans des usines) dans le cadre de la découverte professionnelle. Ceci pourrait alors créer une passerelle entre les jeunes et le monde agricole.

Et si une ouverture aux jeunes n'est pas possible, c'est une ouverture aux nouvelles populations qu'il faut développer.

Par conséquent, la communication est un sujet important pour relier les personnes vivant à la campagne et les personnes vivant ailleurs. La communication est la clé de lecture du territoire. L'enjeu pour l'avenir est de recréer des connexions, de devenir plus transversal, plus global.

Avant la solidarité n'existait que par nécessité puisque les moissons entraînaient un besoin de bras. La solidarité entre les territoires ariégeois est importante pour demain mais il ne faut pas oublier celle avec les grandes villes. Les participants émettent l'idée de ré-instaurer la solidarité spontanée entre les hommes, entre voisins, plutôt qu'elle soit poussée par une association (ex : service de remplacement). Cependant, ils ne savent pas comment faire. La question de la solidarité collective ou individuelle, et comment faire pour la ré-instaurer, est à élucider par les chercheurs.

2- Un cadre de vie à préserver et à valoriser

Besoin de valorisation

Paysages, air pur, biodiversité, vie, rivière, ruisseau, eau, pollution, zones humides, friche, déprise agricole, emprise, forêt, haie, chemins, clôtures, terrasse en montagne, lotissement, initiative locale, rétention d'eau, emplois, ours, politique, irrigation, inondation, campagne, éducation, citoyen, retraite, culture(l), climat, coulée de boue, érosion, gravières, précarité, animaux, cervidés.

L'Ariège a beaucoup d'atouts et de potentialités lui permettant d'innover pour l'avenir. Ses ressources à exploiter et à ré-exploiter sont de véritables enjeux pour le monde rural de demain.

Toujours en recherche d'amélioration, des Hommes passionnés ont envie de réaliser des projets, qu'ils portent ou porteront. Culturellement, beaucoup de choses ont disparu en Ariège et grâce à la passion de certains, ces choses disparues reviennent aujourd'hui. Il faut aller plus loin dans la connaissance du patrimoine ariégeois pour arriver à le maintenir et qu'il soit viable. L'avenir est très riche et prometteur.

Beaucoup d'initiatives se font en Ariège mais il n'y a pas de mise en cohérence. Le développement du territoire a besoin de concertation politique et de mutualisation des idées.

En outre, il faut une valorisation du territoire mais aussi des métiers qui lui sont associés.

« *Le rural ne doit plus être un terme péjoratif !* »

Un besoin criant de valorisation en terme d'image s'est fait entendre. Cette image peut être améliorée grâce à un meilleur développement du tourisme.

Et même si l'agriculture permet une valorisation de l'environnement et du cadre de vie, est-ce que ce n'est qu'à elle de les protéger ? Le monde agricole a d'ailleurs besoin de reconnaissance à ce sujet.

Autre problème, Pamiers n'est pas dans le territoire du Parc Naturel Régional, les innovations du PNR telle que la marque Parc lui échappent.

Préservation intelligente et autosuffisance

Goût, qualité, passion, faune et flore, normalisation, innovation, biodiversité, production locale, commerce local, développement de l'économie locale, produits locaux, circuit local, circuits courts.

Le territoire ariégeois et sa nature sont très importants aux yeux des acteurs présents !
Le territoire rural/naturel doit être valorisé et préservé tout en développant et en désenclavant. Il doit être préservé intelligemment.

La normalisation est le pendant de la biodiversité ; cela signifie que le contrôle de l'environnement et du cadre de vie impose une norme. Il faut toutefois veiller à ne pas arrêter l'innovation.

C'est pourquoi le développement de l'économie locale doit être encouragé, la façon de consommer repensée, et la production sécurisée.

« Ne serait-ce qu'une question d'éducation ? »

En prospective, il faut aller plus loin que les circuits courts. Il est demandé davantage de diversités, au-delà des modèles de « monomarché » des supermarchés. Une reconquête de la grande distribution est souhaitée !

Pour cela, est-ce qu'un marché par semaine pour une commune suffit ?

Plusieurs autres exemples ont été donnés comme celui de « la ruche qui dit oui ! » dont le concept s'étend de l'agriculteur au restaurant, en passant par la vente de produits locaux, et celui des associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP).

Ces initiatives encouragent le développement de lieux de sociabilité.

De manière plus générale, le leitmotiv des participants est de produire et consommer sur place, d'augmenter les activités de proximité, et de diversifier. Ils ont émis l'idée de relancer les activités perdues telles que les mines de tungstène prêtes à redémarrer.

Cette augmentation de l'activité économique améliorera l'attractivité du territoire.

L'idée de l'autosuffisance a même été effleurée. En Ariège, il y a tout pour : énergie, mines, agriculture, constructeurs, eau, bois...

Au vu de tout ce qui a été proposé, il apparaît que le monde rural ariégeois est à cheval entre le monde sauvage et la « réalité » façonnée par la main de l'homme. Ce cadre de vie apparaît comme très désiré par les Ariégeois mais menacé par l'extérieur.

Les notions de ruralité et de périphérie ont ouvert le débat contrairement à la question de l'ours, qui n'a volontairement pas été abordée par les participants.

A l'avenir, il faut trouver un équilibre économique, social et environnemental entre les personnes et activités traditionnelles et les personnes et activités nouvelles. Une mise en synergie de tous les groupes de personnes est à effectuer afin de capitaliser entre les ressources ariégeoises et leur utilisation.

Un important clivage a été soulevé autour de l'idée de l'ouverture du territoire ariégeois.

Dans les faits, le monde rural ariégeois n'est pas si immuable qu'il en donne l'impression puisqu'il est menacé, attaqué, au risque de la modernité.

Tableau récapitulatif

Type d'acteurs concernés	Constat	Innovations possibles	Domaine
Collectivités territoriales, DREAL	Vie dans un cadre environnemental avec place prépondérante pour la nature	Conservation de l'habitat dispersé	Expertise
DRAAF, SAFER, Collectivités territoriales, Élus	Le foncier, une ressource rare	Optimisation du partage	Expertise
Chercheurs	Double exclusion vécue par les citadins et migration subie	/	Recherche
DRAC	Racines ariégeoises disparues, identité menacée	Meilleure connaissance du monde rural ariégeois de la part du monde urbain	Expertise
Collectivités territoriales, Citoyens	Manque de renouvellement dans la gouvernance locale	Plus de démocratie participative, moins de concentration des pouvoirs	Expertise, Formation
Chercheurs, DREAL, Collectivités territoriales	Besoin de communication et de désenclavement	Meilleure maîtrise des transports	Recherche Expertise,
Collectivités territoriales, DRJSCS, Jeunes,	Désertification de la part des jeunes	Renouvellement attractif du territoire pour favoriser l'installation des jeunes et des nouvelles populations	Recherche Expertise,
Collectivités territoriales	Pas de mise en cohérence des initiatives ariégeoises	Concertation politique et mutualisation des idées	Expertise
Collectivités territoriales, DIRECCTE, Office de tourisme	Besoin de valorisation du territoire, de ses métiers, de son image	Meilleur développement du tourisme	Formation, Expertise,
PNR Pyrénées Ariégeoises		Intégration de Pamiers au territoire du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises	Expertise
DRAAF	Besoin de reconnaissance du monde agricole pour la valorisation de l'environnement	/	Expertise
Collectivités territoriales, Etat, Citoyens	/	Encouragement du développement de l'économie locale	Recherche, Expertise



N'oubliez pas que ce débat continue sur Internet !

www.pagesvertes-carter.net

(Espace de disputes => Suite des Conférences Territoriales)



TOULOUSE AGRICAMPUS
www.toulouseagricampus.fr

Complexe agricole - 2 route de Narbonne BP 22687
Auzeville Tolosane - 31326 CASTANET TOLOSAN CEDEX